

tôt que possible, en vue de distinguer celles qui sont propres aux fins agricoles de celles qui ne le sont pas.

" 30. Que toutes les terres jugées impropres aux fins agricoles soient déclarées terres à bois et traitées comme telles à perpétuité.

" 40. Que les gouvernements devraient concentrer leurs efforts vers la centralisation et la contiguïté des établissements nouveaux dans toute la région déclarée propre à l'agriculture, et que les établissements pour lots isolés devraient être entièrement prohibés.

Que le Comité Exécutif de cette association reçoive instruction de soumettre les suggestions précédentes aux différents gouvernements et de les solliciter d'adopter les mesures indiquées.

" Considérant le rapide accroissement en valeur des produits forestiers et l'absolue certitude d'une plus valeur encore croissante pour l'avenir, de même que la nécessité de réserver en forêt, pour des raisons économiques, une étendue considérable de territoire, l'Association espère que les questions traitées dans la présente résolution recevront de votre gouvernement toute l'attention qu'elles méritent.

E. STEWART.

Je défie qui que ce soit de trouver dans cette résolution une seule parole qui justifie le gouvernement de vendre le domaine public par crainte du feu. Au contraire, la résolution recommande au gouvernement de fortifier le service de protection contre les incendies afin d'assurer la plus valeur de la réserve forestière. En vérité, M. l'Orateur, parmi tous les documents cités par le premier ministre, nous sommes encore à en trouver un seul qui justifie le gouvernement sur la question des bois et forêts. D'ailleurs

Nos forêts sont-elles inépuisables ?

Evidemment le grand argument de nos adversaires est notre richesse forestière. Il l'a gardé pour la fin et il l'a étalé complaisamment sur un amas de chiffres assez problématiques. Il n'y a rien comme les chiffres, dit-il, victorieusement. Quelquefois, oui ; mais tout dépend presque toujours de leur groupement et il arrive trop souvent qu'on leur fait dire autre chose que ce

qu'ils prouvent réellement. Une chose me frappe. Si nous sommes si riches, pourquoi cet acharnement à couper tout le petit bois ? Pourquoi dénuder ainsi complètement nos forêts. Ne sait-on pas qu'à plusieurs endroits l'on se plaint de l'assèchement des rivières dû précisément à la disparition de nos forêts. Il y a quelques années lorsque la question de la profondeur de l'eau dans le fleuve entre Montréal et Québec a été discutée, l'une des raisons donnée et généralement acceptée a été le dépouillement des forêts, l'assèchement du sol et l'appauvrissement des rivières ? Ne sait-on pas également qu'une foule de cultivateurs dans maintes paroisses sont obligés d'aller chercher leur bois dans les paroisses voisines ? Sans doute, nous avons encore une grande étendue de forêts, mais avec les besoins de l'industrie et la tendance à réaliser rapidement des profits, peut-on dire sérieusement que nos ressources forestières seront inépuisables ou dureront pour une période indéfinie ? Et si la commission de la pulpe aux Etats-Unis prend 1200 milles carrés de forêt par année, comme l'affirme M. Evans, dans l'étude déjà citée, proportion gardée, combien durera notre réserve, si nous leur permettons de s'y approvisionner sans le discernement et la précaution voulues ?

Quoiqu'il en soit de l'étendue considérable de nos régions forestières et en particulier de nos forêts d'épinette, et j'admets que notre province est très riche et même l'un des pays les plus riches du monde sous ce rapport, il est indéniable qu'à moins de moyens préventifs il nous arrivera ce qui est arrivé à d'autres contrées qui étaient autrefois richement boisées et qui aujourd'hui pleurent sur l'extravagance du passé et sont obligées de chercher leur approvisionnement ailleurs. Il est inutile de se le dissimuler, si les Américains jettent les yeux sur nos forêts pour alimenter leurs moulins et fournir aux besoins de leur consommation et de leur marché, c'est qu'ils ne peuvent trouver chez eux ce qui leur faut, et ils doivent nous trouver bien peu sensés—lorsqu'ils nous volent leurs richesses forestières. Il est d'ailleurs intéressant de voir comment cette question générale de l'approvi-